

La violence et les conflits contre les femmes - Violence and Conflict Against Women

La violence et les conflits à l'encontre des femmes restent des problèmes très répandus qui dépassent les frontières ethniques et socio-économiques. Les femmes subissent la violence et les conflits de diverses manières, dans des situations très variées. Les opinions nuisibles, les traditions culturelles, les normes sociétales et les questions économiques influencent grandement les environnements dans lesquels les femmes sont constamment en danger. Cet essai analysera le problème associé aux quatre formes courantes de violence à l'égard des femmes.¹

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), deux des principales formes de violence à l'égard des femmes sont la violence exercée par le partenaire intime (VPI) et la violence sexuelle non exercée par le partenaire (VSNP). À travers le monde, 736 millions de femmes ont subi des violences de la part de leur partenaire intime ou des violences sexuelles non liées au partenaire, ce qui représente 30 % de l'ensemble des femmes.

La VPI désigne le comportement d'un partenaire intime ou d'un ex-partenaire qui entraîne des dommages physiques, sexuels ou psychologiques. Il s'agit notamment de comportements de contrôle, d'agression physique et de coercition sexuelle. Plus d'une femme sur quatre (26 %) âgée de plus de quinze ans a subi, au moins une fois dans sa vie, des violences de la part de son partenaire. En se basant sur les données démographiques de 2018 de World Population Prospects et sur ce pourcentage, l'OMS calcule que, 641 millions de femmes ont été affectées.² Bien que ces chiffres soient déjà extrêmement élevés, on s'attend à ce que les chiffres réels soient encore plus élevés. Les recherches démontrent qu'en raison de la stigmatisation sociale et de la réticence des femmes à s'infliger des épreuves supplémentaires, la VPI n'est souvent pas signalée.³

L'Afrique subsaharienne, où 33 % des femmes âgées de 15 à 49 ans ont subi des violences au cours de leur vie et 20 % au cours de la seule année écoulée, et l'Asie du Sud, où 35 % des femmes de la même tranche d'âge ont subi des violences au cours de leur vie et 19 % au cours de l'année écoulée, sont les deux régions où la prévalence de la VPI est la plus élevée.

La VPI affecte le plus souvent les jeunes femmes âgées de 15 à 19 ans. Près d'une adolescente sur quatre (24 %) ayant eu une relation avant l'âge de 19 ans a déjà subi des violences physiques, sexuelles ou psychologiques de la part de son partenaire (OMS). C'est en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, où un adolescent sur cinq a subi des violences au cours de l'année écoulée, que la prévalence de ces violences est la plus élevée.

La VPI, la sécurité et l'intégrité physique des femmes sont menacées par la violence sexuelle sans partenaire (VSSP), qui désigne les agressions sexuelles commises par toute personne qui n'est pas un partenaire intime masculin ou un mari. Un étranger, un ami, une connaissance ou un membre de la famille

¹ "Types of Violence against women and girls." *UN Women*, <https://www.unwomen.org/en/what-we-do/ending-violence-against-women/faqs/types-of-violence#:~:text=Intimate%2Dpartner%20violence&text=This%20is%20one%20of%20the,violence%20experienced%20by%20women%20globally>

² "Violence against women and girls - what the data tells us." *The World Bank*, 30 Sep 2022, <https://genderdata.worldbank.org/data-stories/overview-of-gender-based-violence/>

³ "Violence Against Women." *World Health Organization*, 9 March 2021, <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/violence-against-women>

peut sauver la violence sexuelle sans partenaire. On estime que 6 % des femmes et des filles âgées de 15 à 49 ans dans le monde ont subi au moins une fois des violences sexuelles de la part d'une personne qui n'est pas leur partenaire.

Les pays à revenu élevé ont enregistré une prévalence plus élevée de ces violences, en particulier l'Australie et la Nouvelle-Zélande, où 19 % des femmes ont été affectés, et l'Amérique du Nord, où 15 % des femmes ont été affectées (OMS). Les taux de prévalence estimés en Afrique subsaharienne (6 %) et en Asie du Sud (2 %) sont nettement inférieurs. Il est également essentiel de tenir compte de la stigmatisation liée à ces formes de violence. Dans les sociétés traditionnelles ou patriarcales, les survivantes sont souvent reprochées et peuvent choisir de ne pas se manifester afin de réduire les risques de conséquences négatives.

Un autre exemple typique de violence à l'égard des femmes est la violence sexuelle liée aux conflits. Ce type de violence se produit dans des situations de conflit où la violence sexuelle est fréquemment utilisée comme arme⁴ de guerre⁵ pour humilier, déshumaniser et terroriser les femmes. Par exemple, au cours de la dernière guerre civile en Éthiopie dans la région du Tigré, les femmes ont été victimes de violences sexuelles, de déplacements et d'exploitation de la part des forces de défense nationale éthiopiennes (ENDF), de la milice amhara (Fano) et des forces de défense érythréennes (EDF).⁶ Selon le Washington Post, on estime que 100 000 femmes et jeunes filles ont été violées pendant le conflit au Tigré.⁷ La plupart des survivantes ont déclaré avoir été brutalisées en raison de leur identité et de la nécessité de les "nettoyer" ou de les détruire. Ces attaques pourraient constituer des crimes contre l'humanité, voire un génocide, car elles sont également motivées par des considérations ethniques. Bien que le conflit ait pris fin le 4 novembre 2022, les conséquences brutales des violences sexuelles, telles que le VIH, les troubles mentaux et la stigmatisation, persistent. La plupart des victimes de violences sexistes n'ont pas pu accéder à des services médicaux ou psychologiques, car ils ont été délibérément détruits ou sont occupés par des groupes armés.

Au Soudan, 4 millions de femmes risquent de subir des violences sexuelles et d'autres violations des droits de l'homme de la part des Forces de soutien rapide (FSR) et des Forces armées soudanaises (FAS).⁸ Les forces de soutien rapide ont soumis des femmes à des disparitions forcées, à des agressions sexuelles, à l'esclavage, à l'exploitation et à la détention dans des conditions hostiles et dégradantes. Après avoir subi des tortures et des violences de la part des forces armées soudanaises, un grand nombre de jeunes filles se seraient suicidées. En raison de l'occupation et de l'accès limité aux services, les femmes au Soudan ont également un accès limité aux soins de santé, en particulier aux soins de santé sexuelle et reproductive,

⁴ Salama, Hana. "Sexual Violence in conflict and weapons: unpacking the links better prevention." *Humanitarian Law and Policy*, 28 Sep 2023, <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2023/09/28/sexual-violence-in-conflict-weapons-unpacking-the-links-for-better-prevention/#:~:text=Not%20only%20are%20weapons%20and,conditions%20that%20lead%20to%20the>

⁵ Mlaba, Khanyi. "How Do Women and Girls Experience the Worst of War." *Global Citizen*, 23 March 2022, <https://www.globalcitizen.org/en/content/women-and-girls-impacts-war-conflict/>

⁶ Chakrabarty, Malancha. "A war within a war: Sexual Violence as a weapon of war." *Observer Research Foundation*, 23 March 2022, <https://www.orfonline.org/expert-speak/Sexual-violence-as-a-weapon-of-war>

⁷ Houreld, Katharine. "Raped during Ethiopia's war, survivors now rejected by their families." *The Washington Post*, 26 Nov 2023, <https://www.washingtonpost.com/world/2023/11/26/ethiopia-tigray-rape-survivors-stigma/>

⁸ Al-Karib, Hala. "Violent Conflict in Sudan Has Impacted on Nearly Every Aspect of Women's Lives." *Relief Web*, 30 October 2023, <https://reliefweb.int/report/sudan/violent-conflict-sudan-has-impacted-nearly-every-aspect-womens-lives#:~:text=More%20than%204%20million%20women,human%20rights%20and%20humanitarian%20law>

Le mariage des enfants est une autre forme courante de violence à l'égard des femmes.⁹ Malgré un recul de cette pratique au cours des dernières décennies, elle reste très répandue, puisque environ une fille sur cinq est mariée dans le monde. Avant l'âge de 18 ans, les filles ont moins de chances de terminer leur scolarité et sont plus susceptibles d'être victimes d'abus domestiques. Leurs pairs non mariés connaissent de meilleurs résultats économiques et sanitaires, qui se répercutent éventuellement sur leurs enfants, ce qui pèse sur la capacité d'un pays à fournir des soins de santé et des services éducatifs de qualité. Les filles mariées tombent souvent enceintes à l'adolescence, lorsque le risque de complications pendant la grossesse et l'accouchement augmente. La santé mentale des jeunes filles peut souffrir considérablement de cette pratique, qui peut également les isoler de leurs amis et de leur famille.

La pauvreté exacerbe le problème mondial du mariage des enfants. La question du mariage d'enfants concerne les nationalités, les cultures et les milieux religieux. La croyance que le mariage apportera une "protection", les coutumes ou les lois religieuses, les normes inégales entre les sexes, la pauvreté - en particulier dans les zones rurales -, la faiblesse des lois et de leur application sont quelques-uns des principaux facteurs qui font qu'une fille risque de se marier. Malgré les progrès réalisés dans la réduction des mariages et des grossesses d'enfants, 12 millions de filles sont mariées chaque année en Afrique.

En conclusion, la violence et les conflits contre les femmes sont courants et se produisent partout à de divers degrés de gravité. En raison de leur prévalence et de leur impact durable sur les femmes et les filles, la résolution de ce problème nécessite un effort coordonné aux niveaux local, national et mondial, qui réponde aux besoins des victimes. L'un des moyens de mettre en œuvre cette approche basée sur les survivants consiste à tenir les auteurs responsables et à garantir l'accès à la justice pour les survivants. En outre, fournir aux victimes un soutien médical, mental et financier devient une tactique essentielle pour minimiser les effets de ce type de violence.¹⁰

⁹ "Child Marriage." *UNICEF*, <https://www.unicef.org/protection/child-marriage>

¹⁰ "Facts and Figures: Ending violence against women." *UN Women*, <https://www.unwomen.org/en/what-we-do/ending-violence-against-women/facts-and-figures>